Allemand deuxième langue

Banque IENA

Session 2021

I – BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

« La musique peut-elle rendre les gens plus sensibles aux problèmes d'environnement ? » : Comme tous les ans, les concepteurs des sujets ont pris en compte les faiblesses de nos candidats en ce qui concerne la culture générale et les capacités de réflexion. Leur souci est de proposer des sujets correspondant à leurs préoccupations ainsi qu'à leur préparation, afin de ne pas les déstabiliser. Ils ont donc sélectionné un article concret, relativement simple, qui traite d'un domaine extrêmement familier aux candidats : la musique, son importance, sa fonction et son impact.

Il s'agit, dans l'article choisi, d'une interview d'un groupe musical allemand qui vient de sortir un album avec un titre centré sur la crise climatique. Le chanteur commente et justifie cet engagement nouveau du groupe, un engagement rare chez les musiciens allemands. Il y a bien eu une tentative de mobilisation générale des artistes en 2007, une tournée mondiale de musiciens bénévoles avec des concerts organisés en faveur de l'environnement dans de nombreux pays. Mais ceci a nécessité une masse de déplacements et une logistique monstre en avion, ce qui n'avait rien d'écologique et qui contredisait les buts affichés !

La musique est bien sûr un sujet sur lequel chacun a une opinion souvent passionnée, Il a plu aux candidats et les a inspirés. Les correcteurs ont ainsi eu le plaisir de lire des essais plutôt pertinents.

L'article est tiré d'un support de qualité, « die Tageszeitung » de Berlin. Il est clairement structuré, il a été retravaillé et adapté au niveau des candidats. Il a fait l'unanimité auprès du jury de sélection et des correcteurs. Mais le niveau reste globalement préoccupant, l'écart se creuse entre de bons, voire d'excellents candidats, et beaucoup d'autres qui sont parfois extrêmement faibles.

La moyenne est conforme aux consignes données : **10,23/20**, avec un écart-type élevé de 4,26 pour l'ensemble des notes (notes allant de 00,13/20 à 19,63/20). Dans tous les exercices, l'écart-type est très élevé : les correcteurs ont donc suivi la consigne affirmée des gestionnaires du Concours d'ouvrir au maximum l'éventail des notes.

II – BILAN SPECIFIQUE AUX 3 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

La version :

Elle était tout à fait adaptée, bien dosée, abordable. Globalement, elle fut correctement réussie, mais extrêmement sélective comme le révèle l'écart-type très élevé.

Le vocabulaire est classique, sans piège particulier *(warnen, Zerstörung, betroffen, Verhalten, bereit)*. Mais les concepteurs n'avaient pas imaginé que les mots les plus simples (des termes pourtant basiques du vocabulaire de la prépa) allaient poser d'énormes problèmes et provoquer des non-sens ahurissants qu'un minimum de bon sens devrait éviter : *Musik/Musiker, la musique émet des Hertz, gesellschaftskritische Songs gab es schon = l'histoire des sons critiques est bonne, Helgen = Hegel, Anfang August hat die Hamburger Musikband Helgen ein Album veröffentlicht = Monsieur Anfang August a créé un album sur le citoyen Helgen*.
"Très grande diversité des copies : de bonnes versions, il faut dire que le sujet était quand même facile, avec un vocabulaire travaillé en cours ! Ou alors des élèves très créatifs qui sont capables de broder et de raconter à peu près n'importe quoi parce qu'ils ont une vague idée du sujet !"

Et il faut souligner encore une fois le défaut majeur : les faiblesses/absurdités incroyables rencontrées dans la **maîtrise du français** (*die Experten = les expères*).

Donc, comme tous les ans, **manque de réflexion**, **de cohérence, de logique** (le candidat se contredit totalement d'une phrase à l'autre), beaucoup **d'inattention** (toujours et encore **l'oubli du titre** ! Comparatif non vu dans ce titre), **d'étourderie** et - surtout - de **laxisme** sur la forme : **qualité du français**, **orthographe**, **accents** inconnus, **ponctuation** calquée sur le modèle allemand, **ratures** et **écriture** pénibles à lire/déchiffrer : *"Ce qui m'a pesé le plus cette année, c'était l'écriture difficile à décrypter de beaucoup de candidats. Cela coûte beaucoup de temps, et malheureusement c'étaient souvent les copies faibles."*

La moyenne de **12,05/20** est conforme aux attentes (écart-type de 4,76, notes allant de 00 à 20). *"Un tiers de copies très faibles a fait chuter ma moyenne"*. Heureusement qu'un certain nombre de copies sérieuses ont permis de relever le niveau. Ce résultat nous a permis d'avoir un petit "matelas de sécurité" (en pensant au thème) pour la correction dans l'optique de la moyenne globale visée.

Les questions :

1/ Question 1 de compréhension du texte :

Le libellé est clair. Cette question a parfaitement joué son rôle de vérification de la compréhension car, pour bien y répondre, il fallait une lecture fine, relever les divers éléments disséminés sur l'ensemble du texte. Le texte fut globalement compris, mais les candidats ont souvent une **lecture superficielle** de la question et du texte.

En conséquence, cet exercice fut juste correct et très discriminant (comme le révèle l'écart-type). On a relevé peu de plagiat, mais encore un certain nombre de candidats commentent le document au lieu de simplement l'expliciter.

La moyenne est de **10,21/20** (écart-type très élevé de 4,63 / notes allant de 00 à 20/20).

2/ Question 2 d'expression personnelle :

La formulation de la question est aisée à comprendre, ouverte ; elle permet au candidat d'exploiter à sa guise de nombreuses pistes possibles. Les concepteurs ont opté pour une double

question parce qu'ils n'ont pas voulu centrer le débat uniquement sur la musique, ce qui leur semblait être trop ambitieux pour les candidats les plus faibles (lacunes diverses pour mener une véritable analyse abstraite pertinente). *"La question a été bien comprise et a inspiré les candidats. Beaucoup de copies très intéressantes."*

Comme tous les ans, on relève les difficultés à appréhender le sujet dans sa globalité, à élaborer et à respecter un plan, à analyser/développer de manière personnelle et cohérente les aspects les plus significatifs, avec des exemples concrets et bien choisis. *"Beaucoup de candidats n'ont pas traité les deux volets de la question : ils ont omis d'analyser l'action/l'impact de la musique sur chacun de nous, et ont mené un débat pour ou contre certains types de musique."*

Des candidats ont confondu, dans le libellé de la question, ***ihrem*** et ***Ihrem***. Et cela a conduit à un manque de prise de position personnelle.

Sans surprise, d'énormes **lacunes** sont constatées dans la **qualité/profondeur de la réflexion** et en **culture générale** ainsi que dans le **lexique basique** (comme dans les autres exercices) : *"Peu de candidats connaissent la bonne traduction de « écouter de la musique », une expression-clé dans cet essai. Musik gehören, zuhören, aufhören, etc., tout y était. Au final, on ne savait plus si, entretemps, le candidat avait arrêté d'écouter ou de jouer de la musique, ou le contraire !"*

En conséquence, l'exercice fut extrêmement sélectif avec une **moyenne** juste convenable de **10,58/20** (écart-type très élevé de 4,65 / notes allant de 00 à 20).

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses. Mais attention au décompte erroné des mots, voire mensonger ! Beaucoup de remarques irritées des correcteurs cette année : *"Je n'ai pas apprécié que certains étudiants tentent de tromper le correcteur en notant un nombre de mots ne correspondant pas à la réalité. En Q1, un étudiant note 162 mots alors qu'il y en a 65 ! Certains ont jugé préférable d'arrondir le nombre de mots à la dizaine supérieure…"* On leur rappelle également de **soigner l'écriture**, que les virgules existent et qu'elles sont les bienvenues…

Deux conseils techniques : *"Comme les copies sont maintenant scannées/numérisées, il serait* ***souhaitable que les étudiants écrivent avec une encre foncée*** *car le bleu clair n'aide pas à lire et à comprendre, certaines lettres apparaissant à peine après la numérisation."*

"Ce qui est parfois aussi désagréable dans une copie, c'est de voir apparaître entre les mots des traits dont on a parfois du mal à comprendre spontanément qu'il s'agit de traits qui leur permettent de compter leurs mots."

Le thème :

En dépit d'une préparation intensive, de phrases allégées et d'un barème volontairement souple (voire généreux, avec des bonus), la moyenne reste très insuffisante : **08,19/20** (écart-type très élevé de 5,10 / notes allant de 00 à 20/20).

D'énormes lacunes ou des phrases carrément ignorées (parfois thème non fait) voisinent avec de bonnes, voire d'excellentes copies. Il y a un manque flagrant de sérieux de la part de beaucoup de candidats. Ces faiblesses ahurissantes ne sont plus un problème de maîtrise linguistique quand le verbe n'est pas accordé avec son sujet ou qu'il n'y a aucune déclinaison à l'adjectif ! Toutes les phrases sont l'application stricte des points de grammaire essentiels qui sont sans cesse travaillés au lycée et en prépa. Il n'y a pas de piège, pas de surprise, le vocabulaire est classique, voire banal/basique.

Il serait trop long de citer les horreurs rencontrées. Malgré les conseils inlassablement répétés tous les ans, le thème demeure le point noir, l'exercice exigeant, délicat et révélateur, très sélectif et le moins bien réussi. Il correspond pourtant parfaitement à l'entraînement fait en prépa dans ce domaine. Les disparités entre les copies sont souvent gigantesques.

Les **problèmes lexicaux** furent nombreux : mots/expressions inventés ou mal fixés (*tut mir leid* devient *tutmilied*) ; la méconnaissance de certains termes est tout à fait anormale si bien que le lexique le plus simple et le plus banal finit par poser problème (*Sohn/Sonne, siebzehn/siebzig, Wirtschaft/Landwirtschaft*). Et que dire **des noms de villes** (Cologne = Griechenland) !

Il y a eu indéniablement du travail, mais les connaissances sont très approximatives : *"das Klimaschützung, das Fürs und das Abs wägen, der Stadtpunkt, die Umweltstutz, die Klimawanderung, etc. Et tout à coup, certaines expressions étonnent au milieu de tout ça et prouvent que les étudiants ont travaillé !"*

Les **erreurs grammaticales** sont **toujours les mêmes et parfaitement identifiées** : *"Indubitablement, le point noir ce sont les conjugaisons, y compris de verbes très fréquents tels que être, avoir, savoir, aller et les modaux…"*

Les professeurs de prépa disent tous qu'il faut éviter de laisser un blanc, qu'il vaut mieux essayer de traduire du mieux que l'on peut. Intention louable, parfois cela va un peu trop loin (*Erinnerst du dich daran* devient *Ist das noch klar in deinem Kopf*). Parfois c'est une réussite (*Zukunftspläne zu haben* devient *die Weichen für die Zukunft zu stellen*). Mais les correcteurs apprécient ces efforts : *"Es gibt Sätze, die so furchtbar unverständlich sind, dass man, meiner Meinung nach, manchmal manche kleine Fehler übersehen darf. So können wir vielleicht den fleißigen Studenten helfen."*

III – CONCLUSION :

Comme chaque année, des résultats très disparates, parfois décourageants. Les correcteurs font état d'une forte hétérogénéité, ainsi que du niveau très faible de certaines copies. En conséquence, le jugement est très mitigé.

Le niveau est effectivement extrêmement inégal (énormes différences de qualité entre les copies). On ne peut nier, globalement, un certain travail, mais les connaissances restent mal assimilées et sont réemployées, comme déjà dit, avec beaucoup de maladresses et d'approximations. A côté du thème grammatical, même les traductions en français sont souvent du charabia total ou du non-sens.

Un effort manifeste dans les traductions, en français et en allemand (en contournant intelligemment les traductions) a été noté. Ce n'était pas toujours réussi, mais on sentait la consigne claire des professeurs de prépa ! Nous avons beaucoup de candidats sérieux, qui ont bien travaillé et qui ont été récompensés, et à côté de cela des copies indignes (qui révèlent un manque total de travail minimal) qui furent impitoyablement sanctionnées, mais qui, hélas, plombent les moyennes.

Encore une fois, attention à **l'écriture** : *"L'écriture illisible de certains candidats, ainsi que les nombreuses ratures sont insupportables…"* Heureusement que le correcteur peut dorénavant, avec la numérisation des copies, zoomer sur la copie virtuelle pour mieux déchiffrer ce qui est écrit.

Une question importante a été posée pendant le jury : *"Est-ce que la crise sanitaire n'a pas affecté gravement la préparation des candidats ? Est-ce qu'il ne faudrait pas en tenir compte ?"* Mais comment évaluer cet impact négatif, s'il existe ? Le jury en a discuté et **maintient les exigences et le niveau du concours pour l'an prochain**.

En ce qui concerne **l'évolution des effectifs** : 1046 candidats présents (sur 4920 en tout), soit 21,3% (+1,4% par rapport à 2020). On continue de "faire le yoyo" (baisse en 2015, 2016, 2017, 2018, 2020 - légère reprise en 2019 et 2021), mais on semble se stabiliser autour de 20%.

Merci à tous les professeurs, pour la qualité de leur travail durant l'année et de leur participation à la correction de ce concours. Bonne réussite à tous pour 2022.